

DM368
Original

**Mémoire soumis au Bureau des audiences publiques sur l'environnement
(BAPE)**

Implantation d'un port méthanier à Lévis (RABASKA)

241

P **NP**

DM368

Projet d'implantation du terminal méthanier
Rabaska et des infrastructures connexes

Lévis

6211-04-004

1- Introduction

Il ne fait aucun doute, à mon avis, que le projet du terminal méthanier (RABASKA) à être réalisé à Lévis constitue un élément majeur pour le développement social et économique pour la région de Chaudière-Appalaches ainsi que de la grande région de Québec. Et que dire de l'impact extraordinaire que ce projet aura sur le marché de l'emploi.

2- Le développement de l'expertise

Le Québec, et particulièrement la région de Beauce-Chaudière-Appalaches fait face à un enjeu majeur. C'est celui du maintien de l'expertise des travailleurs qui y œuvrent, tant au niveau technique qu'à celui de l'ingénierie et de la recherche appliquée. C'est aussi le développement du nombre et de la qualité de l'ensemble des travailleurs de la région, de quelque corps de métier qu'ils soient. Il en sera certainement de même pour les développeurs de technologies et les ingénieurs civils ou chimiques ainsi que pour les différents types de professionnels qui sont déjà établis chez nous et qui font la fierté des québécois. Tous verront par ailleurs, avec la réalisation de ce projet, leur avenir assuré.

Nous avons développé des expertises de toutes sortes pour façonner les grands projets hydroélectriques qui font notre orgueil et notre notoriété mondiale. Il peut fort bien en être ainsi dans le secteur méthanier où les travailleurs pourraient encore une fois démontrer leur savoir faire et leur brio.

1

Nous possédons déjà une solide expertise en matière de construction industrielle et de développement de pipelines. Nos travailleurs sont qualifiés, mais le projet RABASKA nous permettra de développer davantage de main d'œuvre. À titre d'exemple, la pénurie actuelle de soudeurs pourrait obliger les gouvernements, pour mener à bien la somme de travail généré par l'implantation d'un terminal méthanier et des structures périphériques, à créer sur la Rive sud des instituts de spécialités diverses qui, avec la notoriété acquise, pourraient ensuite attirer des candidats d'autres régions à venir apprendre leurs métiers. Encore là, on peut envisager des retombées économiques et éducationnelles.

3- Le domaine de l'emploi

Sans se situer parmi les pires performances en terme de taux de chômage, le Québec se doit d'être vigilant et saisir toutes les opportunités d'améliorer sa position. Parmi les régions que l'on peut considérer comme des fleurons en ce qui a trait à l'emploi, au bas taux de chômage se situe celle de Beauce-Chaudière-Appalaches.

Il faut cependant avouer que cette prospérité pourrait être éphémère si elle ne se donne pas de la profondeur et ne crée pas d'activités stables pour consolider l'avenir afin de maintenir nos travailleurs en place et assurer la succession.

Le projet RABASKA constitue actuellement la clé principale de la stabilité économique future de la région et même la consolider à long terme.

Il faut tout de même considérer que, pour la région, on parle de la création de 3 460 emplois directs et indirects sur trois (3) ans et qu'en plus, les estimations par modèles économiques démontrent que la valeur ajoutée, principalement dans l'économie locale, sera de 263 M \$.

4- La diversification énergétique

Actuellement, au Québec, nous disposons de diverses sources énergétiques. Le pétrole, provenant de sources fossiles dont l'exploitation et l'utilisation est une source importante de pollution. Le traitement des sables bitumineux constitue un des principales sources de gaz à effet de serre. L'utilisation du pétrole en constitue aussi une source importante. Quant à l'énergie éolienne, elle en est encore à de simples balbutiements et ses effets sur l'environnement sont à craindre selon certains chercheurs.

On peut donc dire que le GNL constitue une alternative très importante pour maintenir un équilibre au niveau des sources d'approvisionnements, ce qui garanti une stabilité des prix, principalement ceux de l'hydroélectricité dont le Québec est un producteur important, le prix des autres sources d'énergie étant pratiquement impossibles à contrôler. Il ne faut surtout pas négliger le fait qu'une fois les possibilités d'harnachement des rivières seront devenues limitées ou hors de pris, l'alternative privilégiée serait sans contredit le NUCLÉAIRE, avec les dangers inhérents que l'on connaît ainsi que la longévité des résidus toxiques (plusieurs milliers d'années).

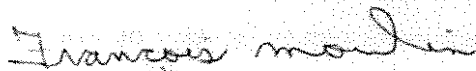
La construction d'un port méthanier dans l'est canadien constitue le meilleur et le plus sûr moyen d'assurer l'approvisionnement en énergie ainsi qu'une stabilité des prix.

Cela éviterait certainement à Hydro Québec de devoir racheter de l'électricité à l'Ontario ainsi qu'à l'état de New-York en cas de demande excessive en cas de période de froids extrêmes.

5- Conclusion

Pour toutes ces raisons et encore bien d'autres qu'il eut été trop long d'énumérer, j'appuie sans réserve le projet RABASKA. C'est un projet bien structuré, qui tient compte des besoins du milieu ainsi que des intérêts de la grande majorité des citoyens de Lévis tant sur le plan de l'innovation que sur celui de la sécurité.

Je remercie de l'attention des commissaires à l'égard de mes propos.



François Moulin